

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[125. Paris, Samedi 20 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

125. Paris, Samedi 20 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4380, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription125 Paris le 20 octobre 1855□

Je viens de recevoir une lettre de Constantin de Nikolaef. L'Empereur l'envoie en Crimée, pour y faire la campagne d'automne. Il me demande pardon du passé. Il me

recommande sa femme et ses enfants. Ses paroles sont affectueuses. Simples, tristes. Je suis touchée, Alexandre me mande de Berlin que Louise est bouleversée dans cette nouvelle. Elle ne veut pas que mon fils la quitte. Constantin reste auprès d'elle. Il promet d'être à Berlin pour l'hiver. si... Ah, cette maudite guerre. J'ai vu hier Morny. Il était fort content de l'accueil qui lui a été fait à St Cloud. L'opinion commence à s'établir que c'est nous qui ne voulons pas de la paix et c'est vrai, tout ce que j'apprends indirectement de Russie le confirme. J'étais sûre que vous seriez passé quelques jours chez le duc de Broglie. Lord Brougham est arrivé, il est venu me voir, je l'ai manqué. Madame Thiers est hors de danger. La mère de Montebello ne quitte plus le lit. Il ne veut plus la quitter le soir. Je suis très seule. Un peu Dumon, depuis deux jours. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 125. Paris, Samedi 20 octobre 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6860>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

125/. Paris le 20 octobre 1855⁴³⁸⁰

Ji vous envoie une lettre
de Constantin de Nikolact. J'esp.
que l'envoye en France, pour
y faire la campagne d'automne.
il en demande pardon du
passé. il me recommande
la femme d'un enfant. Ses
paroles sont affectueuses,
simples, toutes. Ji suis touché.
alors un message de Berlin
qui donne un bonjour de
cette nouvelle. elle se vint
par que mon fils l'ajoute. il
est accablé d'elle. Constantin
promet d'être à Berlin pour l'hiver
si... ah. cette nouvelle guerre.

j'ai vu hier Morrey. il était
fort content d'avoir vu qui lui
a été fait à St Cloud.

L'opinion commune à l'égard
de l'union qui ne voudra pas
de la paix; et c'est vrai; tout ce
que j'apprends indiscrètement
de Russie le confirme.

j'étais sûr que vous ne
passer qu'un jour de
votre de voyage.

Lord Brougham est arrivé.
il ne sera au soir, j'ai
appris.

Monsieur Thiers est hors de
dangere. La reine de Monte-
= belle ne quitte plus le lit.

il ne peut plus la quitter le
soir. j'ai vu son seul. me
par Ducum. depuis deux
jours. adieu adieu.